

in both the traditional and modern worlds, to the bush pilots, coast guard crews, anthropologist and scientists who spend several months of the year working in the Northwest Territories. Ms. Foster also looks to the past, giving the history of the Franklin Expedition when she describes her visit to Beechey Island where three of Franklin's sailors are buried.

Just as important as Ms. Foster's fact-filled text are the beautiful photographs found on every page. For those who may never be fortunate enough to visit the high Arctic, John and Janet Foster's photographs bring the text alive and increase the reader's understanding of the northern land. This book, suitable for readers of all ages is a must for every school and public library.

All four books can be recommended to readers with an interest in wildlife and in the lifestyle and traditions of Canada's native people.

Mary Ellen Binder, *when a university student, spent several summers and one winter working in the Yukon. Since 1974, she has taught primary grades at Sir Alexander Mackenzie School in Inuvik, N.W.T. She and her husband are the parents of three children.*

DÉGUISEMENT ET DÉMYSTIFICATIONS

Le caméléon. Chrystine Brouillet. Illus. Philippe Brochard. Saint-Laurent, La courte échelle, 1988. 90 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89021-072-3.

Le Caméléon, tueur à gages protagoniste de ce roman policier pour jeunes adolescents, se déguise et se camoufle de la même façon que le reptile dont il porte et le nom et l'image tatouée au poignet. En fait, il change même de teint, selon les exigences de son subtil métier. Si les fausses apparences se succèdent donc à une rapidité vertigineuse dans cette histoire, ses jeunes héros ne s'avèrent pas moins habiles à les déceler. Ils apprennent en même temps la valeur d'une observation perspicace suivie d'une réflexion avertie et d'une action bien agencée.

Ce deuxième livre pour jeunes de Chrystine Brouillet plaît en premier lieu par son intrigue saisissante et mouvementée qui met en scène toute une série de personnages captivants. Tout d'abord, le chercheur scientifique, père de l'héroïne, qui correspond de façon frappante au stéréotype du scientifique distrait et myope, porteur d'épaisses lunettes. Ensuite, l'assassin, vil maître du camouflage et du déguisement, semeur efficace d'épouvante et de mort. Puis, les parents des héros, justes, parfois sévères, mais nullement étrangers à l'indulgence. Et surtout les jeunes eux-mêmes, en l'occurrence deux filles de treize ans, Catherine et sa copine Stéphanie, et Lôm, leur ami vietnamien du même âge. Ce dernier, tout récemment rescapé de son pays infernal, a emporté avec lui tout un paquet de compétences dont l'utilité se démontre à maintes reprises

au cours des épisodes de cette aventure.

Au début du livre, Catherine Marcoux et son père Emmanuel, le chercheur en question, apprennent par la télévision que l'un des bons amis de ce dernier vient d'être assassiné de façon spectaculaire: une balle au front, devant chez lui, en plein après-midi. Peu après, le laboratoire d'Emmanuel, installé dans un hôpital de la ville, est la cible d'un attentat à la bombe auquel le chercheur échappe de justesse. Catherine et Lôc, venus au laboratoire rencontrer Emmanuel, sont renversés par l'auteur du crime qui s'enfuit du lieu. A cet instant, ils remarquent au poignet du malfaiteur le tatouage d'un caméléon, et puisqu'ils détiennent ainsi la clé de son identité, ils se trouvent irrévocablement impliqués dans les suites du drame. Devenus donc eux-mêmes la proie de l'assassin soupçonneux, ils se fient peu aux adultes trop portés à les exclure de l'aventure. Comme tant d'autres jeunes héros littéraires, ils se chargent de leur propre destinée, se battent avec le Caméléon, le vainquent et savourent ainsi un moment de supériorité clairement mérité.

Chrystine Brouillet connaît bien son public, et sait incorporer à son histoire d'importantes leçons sociales et morales que sauront apprécier ses jeunes lecteurs et lectrices en train d'effectuer le passage de l'enfance à la vie adulte. Les parents et les enseignants de ces personnages sont tout d'abord des êtres humains: malgré leurs excellentes qualités, ils sont parfois préoccupés, pressés, et ils ont tendance à juger et à décider trop précipitamment. Les jeunes ne sombrent pourtant point dans une révolte stérile. Eux-mêmes indulgents envers leurs aînés, ils réussissent à les traiter avec tous les égards convenables, tout en faisant preuve du courage et des astuces nécessaires pour survivre dans le milieu dangereux du monde aujourd'hui.

Lôc, intelligent et débrouillard, est membre d'une famille de réfugiés vietnamiens et fils d'une femme remarquable qui, après une carrière en recherche médicale dans son propre pays, accepte modestement de travailler au Canada comme aide-infirmière. Elle fait bien son boulot en attendant d'accéder, on peut le supposer, à un poste plus prestigieux. Rien de plus actuel, donc, et rien de plus sain, que ce portrait favorable de l'immigrant dans une société souvent plus portée à le dénigrer, à le maltraiter et surtout à le craindre.

Catherine habite seule avec son père, sa mère étant depuis longtemps partie. Elle apprend quand même à apprécier les qualités du parent qui lui reste, et à vivre sa vie de façon riche et satisfaisante. Les nombreux lecteurs eux-mêmes membres de telles familles atypiques se sentiront à l'aise dans ce milieu, et apprendront peut-être à résoudre certains problèmes délicats de manière insolite et ingénieuse (c'est la mère de l'amie de Catherine qui aide cette dernière à choisir, par exemple, son premier soutien-gorge).

Finalement, la romancière peint avec infiniment de douceur ses jeunes héros aux moments où ils font la découverte des grandes vérités auxquelles accèdent sans doute au même âge la plupart des adolescents. Comme dans un miroir, ceux qui s'initient à ces aventures se reconnaîtront dans les aphorismes

presque proverbiaux dont le texte est ponctué: "il faut du courage pour aimer", "quand on pleure, on ne se rend pas compte de ce qu'on dit", "l'âge n'a pas d'importance quand on aime", et "on est toujours trop jeunes!".

Dans ce texte, où se déploie un vocabulaire tout contemporain en un style vif et dense, agréablement complété par les illustrations de Philippe Brochard, l'ensorcelant et l'utile se marient de manière fort heureuse.

Dennis F. Essar enseigne la langue et la littérature française à l'Université Brock.

INFORMATION AND ADVICE IN VARIOUS GUISES

The secret code of DNA. Mary Razzell. Illus. J.O. Pennanen. Penumbra Press, 1986. Unpag., paper. ISBN 0-920806-83-X; **Little Stitch.** Margaret Brunel Edwards. Illus. Judi Pennanen. Penumbra Press, 1986. Unpag., paper. ISBN 0-920806-69-4; **Barnaby Bear.** Margaret Leon. Illus. Linda Leon. Penumbra Press, 1983. Unpag., paper. ISBN 0-920806-42-2; **Legs et Bizou/Legs and Bizou.** Frances Cherry. Illus. Corinne Tousni. Penumbra Press, 1986. 34 pp., paper. ISBN 0-920806-60-0; **A Christmas tree from Puddin' Stone Hill.** Elsie Hadden Mole. Illus. Sylvia Hahn. Penumbra Press, 1985. Unpag., paper. ISBN 0-920806-74-0.

The secret code of DNA is an informational picture book, its intent to impart factual knowledge rather than to tell a story. In simple, direct language, Mary Razzell explains the basics of genetics, being careful to avoid overloading her readers with complex ideas and terminology while giving clear explanations when specialized language is unavoidable. The text actively involves the reader, making what could be a dry recitation of facts into an interesting puzzle. The reader is addressed directly as "you" throughout and, from the opening sentence ("Have you ever wondered why pumpkins don't lay eggs?"), intriguing, imaginative questions are posed. Judi Pennanen's soft pencil illustrations generally serve to clarify the text. Her slightly distorted children are appealing and their physical differences from one another emphasize the basic message of the text, that each of us is unique. The concepts of genes and DNA are admittedly a challenge to illustrators and the use of the double helix shape in the accompanying drawings adds a level of abstraction that is the weakest aspect of the illustrations. Yet in addition to remaining true to the facts, the illustrator, like the author, tries to make the message an entertaining one. To relieve the monotony of the grey and white, the artist has incorporated splashes of green into each drawing – an appropriate choice with its underlying suggestions of the world of nature. Touches of humour appear regularly, such as a morose looking dog with huge green leaves in place of his ears